

# La Boutique: structure d'accueil à seuil bas

Mohamed Toussirt

**RÉSUMÉ:** La Boutique de l'association Charonne est une structure de type "seuil bas d'exigence". Ce centre accueille depuis son ouverture une population de consommateurs de drogues parmi les plus démunis et les plus marginalisés. La "Boutique" propose à ces derniers, différentes prestations: boissons, alimentation, douches, vestiaires et machine à laver. Des soins infirmiers y sont également prodigués et un matériel de prévention est à leur disposition: seringues, tampons alcoolisés, préservatifs. C'est un lieu de repos, de transit et de prévention des risques pour les sujets qui ne sont pas en mesure d'abandonner (immédiatement) leur consommation de drogues. Pour d'autres toxicomanes actifs, La "Boutique" est un tremplin pour entreprendre des démarches vers d'autres structures: hospitalisation, désintoxication, substitution, hébergement...

**RESUMO:** A "Boutique" da Associação Charonne é uma estrutura de tipo "baixo limiar de exigência". Este centro acolhe, desde a sua abertura, uma população de consumidores de drogas de entre os mais desfavorecidos e marginalizados. A "Boutique" proporciona a estes últimos, diferentes prestações: bebida, alimentação, banhos, vestuário e máquina de lavar. Têm também à disposição cuidados de enfermagem e material de prevenção: seringas, algodão alcoolizado, preservativos. É um local de repouso, de passagem e de prevenção de riscos para os indivíduos que não estão em condições de abandonar (de imediato) o consumo de drogas. Para outros consumidores activos, a "Boutique" é um trampolim para outras estruturas: hospitalização, desintoxicação, substituição, alojamento...

**ABSTRACT:** The "Boutique" of Charonne's Association is a "low shelter" structure. This center takes in, since its beginning, a population of drug addicts among the most unprivileged and marginal. The "Boutique" provides different kinds of support to the last ones: drinking, food, baths, clothing and washing machina. It also provides nursing care and prevention material: needles, alcoholized cotton, condoms. It is a place of rest, transit and harm reduction to those who don't feel like "dropping-out" drug addiction (immediatly). For other active users, the "Boutique" is a step to other structures: hospitalization, detoxification, substitution, lodging...

## I. INTRODUCTION

Les différents travaux ethnographiques menés par l'Institut de Recherche en Épidémiologie de la Pharmacodépendance (IREP) ont décrit les conditions de vie des usagers de drogues vivant au niveau de la rue et dans les squats à Paris. Les caractéristiques sociales de la population qui constitue ces groupes sont dominés par une très grande précarité. Une dégradation plus radicale

de l'état de santé et des conditions de vie des usagers qui consomment le crack.

Les usagers de drogues qui vivent dans la rue sont dans leur grande majorité en rupture avec la famille, les proches et les réseaux sociaux habituels. Ces derniers ne fréquentent pas ou très peu les structures sanitaires et sociales. Ils ne sont que très peu touchés par les messages d'information et les actions de prévention. Les sujets lorsqu'ils sont malades attendent le dernier moment pour

demander de l'aide. Le plus souvent, ils n'ont accès aux soins que par l'intermédiaire des urgences hospitalières.

Les approches ethnographiques un peu partout dans le monde ont contribué à définir les axes essentiels des stratégies de préventions en direction des usagers de drogues. A Paris, les études ethnographiques de l'IREP ont permis aussi bien l'identification des besoins des usagers, en termes de prévention sociale et sanitaire, que les réponses à y apporter, à l'exemple des actions qui consistent à faciliter l'accès aux soins des usagers de drogues. C'est de là qu'est née l'idée de créer un lieu qui puisse accueillir sans condition les groupes d'usagers de drogues les plus démunis, un centre d'accueil à seuil bas d'exigence: la Boutique de l'Association Charonne.

En France, le dispositif spécialisé de soins, de prévention et d'insertion pour toxicomanes a été mis en place par la loi du 31 décembre 1970. Celui-ci a été renforcé en 1993 par de nouvelles structures dites à « seuil bas d'exigence ». Ces lieux dits « Boutiques » permettent d'établir le contact avec les toxicomanes parmi les plus démunis et les plus marginalisés.

Au nombre de 25 aujourd'hui, ces lieux accueillent les consommateurs de drogues qui ne veulent pas interrompre leur intoxication et qui ne veulent pas ou pas encore entreprendre des démarches auprès des structures de soins. Ils proposent à ces derniers, différentes prestations: boissons, alimentation, douches, vestiaires et machine à laver. Des soins infirmiers y sont également prodigués et un matériel de prévention est à leur disposition: seringues, tampons alcoolisés, préservatifs. En 1996, la Boutique de l'association Charonne a reçu la visite de près de 20 000 personnes (70% d'hommes et 30% de femmes). Globalement les sujets consomment du crack dans un tiers des cas environ. Dans un autre tiers, ils consomment des opiacés. Pour le tiers restant, les sujets consomment à la fois crack et opiacés. Mais tous les sujets consomment plus d'une drogue.

## II. LA MISE EN PLACE DE LA BOUTIQUE

Après une période expérimentale qui a duré de Juillet 1993 à Juillet 1994, nous nous sommes rendu compte, que ce projet était attendu et qu'il correspond à de réels besoins chez une population qui était jusque là, laissée complètement à l'abandon.

Les moyens matériels et humains mis à la disposition de ce centre au début sont devenus très vite insuffisants. Ils ont été renforcés au cours des deux années qui ont suivi l'année expérimentale. La Boutique comprend aujourd'hui: 1) un Espace mixte; 2) un espace femmes; 3) une Antenne Mobile.

La "Boutique" est un centre d'accueil et de prévention, ouvert sur la rue. Il se distingue d'un centre traditionnel par le fait qu'il est à seuil d'exigence bas. Il reçoit des usagers de drogues non sevrés. Il a pour objectifs premiers de mettre en place une pédagogie nouvelle d'accueil, d'accompagnement et d'orientation pour une population qui ignore les modes de fonctionnement des structures spécialisées et ses propres besoins socio-sanitaires. Il s'agit d'appivoiser cette population par la mise en place d'un contact prolongé dans le temps permettant de passer les messages de prévention susceptibles de la faire évoluer vers des démarches de soins ultérieures et plus approfondies.

Les besoins de la population accueillie à la Boutique sont considérables. Ils se situent aussi bien au niveau de l'hygiène élémentaire, de l'alimentation, de l'hébergement qu'au niveau de la prévention et des soins. De nombreux sujets se présentent dans un état de délabrement général. Ils sont en rupture avec leur environnement social et familial. Ils cumulent de nombreux handicaps à commencer par les problèmes juridico-administratifs. Ils sont engagés dans une consommation intensive de drogues, plus particulièrement: le crack, la cocaïne, l'héroïne et les médicaments. Ils sont nombreux à être totalement désocialisés et clochardisés.

Dès le début, nous nous sommes trouvés en présence de problèmes de santé très lourds: sida, hépatites, problèmes dentaires, infections pulmonaires, problèmes cardiaques, problèmes digestifs, problèmes psychologiques. Les abcès, les "poussières", les brûlures aux lèvres et les blessures, sont courants. Nous étions amenés à forcer les barrages des institutions hospitalières pour faire admettre les plus malades d'entre eux. Des soins de base, tels que les pansements leur sont dispensés sur place à la "Boutique". Ceux qui demandent à arrêter leur consommation de drogues sont orientés vers les institutions spécialisées. De même les demandeurs de produits de substitution sont dirigés vers les unités méthadone.

### III LES DIFFERENTES ACTIVITES DE LA BOUTIQUE

#### 1. L'Accueil

L'activité d'accueil est très importante dans la mesure où tout le reste en découle. C'est à partir de l'accueil et des relations qui sont tissées et développées à ce niveau, que le travail d'information, de prévention, d'accompagnement et d'orientation devient possible. En même temps, le travail d'accueil est une activité délicate. Nous avons d'une part à accueillir toutes les personnes qui se présentent au centre, à écouter leurs demandes et à les mettre à l'aise. D'autre part, nous avons à veiller à ce qu'aucun conflit ni dérapage ne se produisent à la "Boutique" et dans ses environs.

Les portes sont ouvertes au public de 11 h à 17 h. Il n'existe aucune barrière, aucune formalité administrative ou autre, empêchant les personnes d'entrer. Ceux qui se présentent sont des consommateurs de drogues actifs. Ils sont accueillis sans autre condition que celle de respecter le lieu et les personnes qui s'y trouvent (les autres usagers et les membres de l'équipe).

L'usager de drogue qui se présente à la Boutique est accueilli la première fois par un et parfois par plusieurs membres de l'équipe. Des explications lui sont données sur les objectifs de la "Boutique", son fonctionnement, les prestations qui sont à sa disposition. Nous lui demandons également, à cette occasion, de tenir compte des conditions dans lesquels nous travaillons, de respecter les lieux, l'équipe, le voisinage et les personnes accueillies.

Cependant, accueillir une personne n'est pas l'affaire d'une journée. C'est un accueil qui se fait sur une durée plus longue. La qualité de l'accueil et les contacts prolongés avec les sujets, peuvent en faire évoluer certains vers des démarches de soins plus approfondies. Certains sujets ont besoin de temps pour apprivoiser le lieu et l'équipe. Il en est de même pour les membres de l'équipe; nous évitons les précipitations et nous prenons le temps qu'il faut pour apprivoiser chacun d'entre-eux.

Dans la population accueillie, des personnes sont sérieusement affectées. Elles sont fatiguées, malades et nécessitent des soins urgents. La très grande majorité de cette population est engagée dans une consommation intensive d'un ou de plusieurs produits. Il est donc très important que les gens se sentent bien accueillis, particulièrement la pre-

mière fois, mais aussi à chaque fois qu'ils se présentent à la Boutique. Le travail d'accueil passe par les échanges entre les usagers de drogues et les membres de l'équipe, mais aussi par les échanges entre les usagers eux-mêmes. Certains interviennent pour accueillir et expliquer le fonctionnement aux nouveaux arrivants. Dans d'autres cas, le nouvel arrivant est venu en compagnie d'un habitué. Ce dernier se charge alors de le présenter à l'équipe et lui sert en quelque sorte de guide.

#### 2. Les prestations

Les usagers de drogues qui fréquentent la Boutique peuvent bénéficier tous les jours des différentes prestations qu'offre la Boutique. Le centre met à leur disposition un certain nombre de prestations: douche, machine à laver, vestiaire, alimentation et boissons.

L'alimentation est constituée de soupes, céréales et parfois de pain, de la confiture, de yaourt. Les boissons chaudes et froides sont également à leur disposition. Il s'agit de café, thé, lait, chocolat et sirop. Cette activité est gérée avec l'aide des usagers eux-mêmes.

Pour les douches, les personnes s'inscrivent à leur arrivée et généralement, l'ensemble des demandes formulées quotidiennement sont satisfaites. Le vestiaire est assuré deux fois par semaine. Cependant, les sujets peuvent avoir des sous vêtements chaque fois qu'ils prennent une douche. Pour les sujets qui sont nouveaux ou qui ne se sont pas présentés à la Boutique depuis un certain temps, ils peuvent bénéficier exceptionnellement d'un vestiaire lorsque cela s'avère nécessaire.

Les personnes reçues peuvent prendre une boisson, s'asseoir, discuter, rester un moment ou jusqu'à la fermeture du centre. Ils peuvent prendre une douche ou laver leur linge. Certains y passent toute leur journée. Ils arrivent à l'ouverture et repartent à la fermeture. Pour d'autres, la visite est plus courte, le temps de bénéficier de certaines prestations (échange de seringues).

L'équipe veille à ce que l'ambiance de la "Boutique" soit toujours bonne. Elle intervient pour éviter les débordements. Elle rappelle à l'ordre ceux qui ne respectent pas les lieux et les personnes qui s'y trouvent. Il faut cependant noter que la très grande majorité des clients jouent le jeu.

### 3. Information, prévention et orientation

Ce travail consiste à informer les usagers sur l'existence des structures sociales et sanitaires. Il s'agit de leur parler des institutions spécialisées en toxicomanie, des centres de dépistages, des structures d'hébergement. En effet, nombreux sont les sujets qui ne se sont jamais adressés à ces structures. D'autres sujets ont fait une ou deux expériences qui n'ont pas abouti. Il s'agit de leur expliquer la démarche à suivre pour accéder à chacune de ces institutions.

L'information concerne également les problèmes juridiques, les droits des sortants de prison et diverses procédures administratives: démarches pour bénéficier du RMI (Revenu minimum d'insertion), rétablissement de la couverture sociale, renouvellement des papiers d'identité.

L'équipe fait surtout un travail de prévention, centré sur les problèmes de santé. Elle attire l'attention des sujets sur les pratiques à risques liées à la consommation des drogues. Elle aborde également les pratiques à risques concernant les rapports sexuels non protégés. Des explications sont données sur l'utilisation des outils de réduction des risques: préservatif, seringue, eau de Javel, eau, tampon alcoolisé. Ces outils sont mis à leur disposition à la "Boutique". L'équipe incite les sujets atteints de maladies infectieuses à consulter les services spécialisés dans les hôpitaux. Par ailleurs, sur deux panneaux sont affichés les adresses utiles et les messages de prévention.

Des réunions régulières -usagers et personnel- ont eu lieu à la "Boutique". Ces réunions d'abord mensuelles sont devenues hebdomadaires. C'est l'occasion d'échanger sur divers problèmes concernant les clients de la Boutique: les problèmes de santé, la consommation des drogues, la réduction des risques liés à la consommation des drogues, les conditions de vie des usagers dans la rue et du fonctionnement de la Boutique.

Le travail d'orientation se fait à la fois vers les structures de prise en charge sanitaire et sociale: Hôpitaux, institutions spécialisées en toxicomanie, centre d'hébergement. Mais avant toute orientation, les membres de l'équipe procèdent à l'évaluation de la situation de chaque sujet.

Les orientations vers les hôpitaux et les centres de soins concernent à la fois les demandes de consultations médicales, les soins et l'hospitalisation. Les demandes d'hébergement quant à elles sont difficiles à satisfaire. En effet, les possibilités d'hébergement sur Paris et proche banlieue sont très limitées.

### 4. L'espace femmes

La mise en place de cet espace s'est faite de manière progressive. Elle a commencé en avril 1994. Nous avons commencé par instaurer une première matinée réservée uniquement aux femmes. A l'issue d'une année de fonctionnement, et tenant compte du succès qu'a rencontré cette dernière, nous avons décidé d'étendre cette expérience à une journée entière. Actuellement, l'espace est ouvert trois jours par semaine.

Une équipe exclusivement féminine accueille, écoute et traite les demandes des femmes qui fréquentent cet espace. Elle est constituée de trois éducatrices. D'autre part, un médecin psychiatre, un médecin généraliste et l'assistante sociale de l'Association participent de manière ponctuelle au travail qui est fait dans ce lieu. Cet espace fonctionne à la fois comme un groupe de parole et comme un lieu où peuvent être examinés tous les problèmes liés ou non à la situation des femmes qui le fréquentent.

Il s'agit d'une population de femmes consommatrices de drogues et qui ont recours au travail sexuel pour financer leur consommation. Ces femmes sont majoritairement en situation d'errance, vivant dans des squats, des hôtels, ou directement dans la rue. La plupart d'entre elles sont dans un état physique et sanitaire très délabré. Les besoins sanitaires et sociaux des femmes sont encore plus importants que ceux des hommes.

Il s'agit de répondre à des demandes parfois urgentes en termes d'hébergements, d'orientations et d'accompagnements, mais aussi de résoudre les problèmes administratifs et juridiques de cette population. Cette population est concernée par de nombreux problèmes de santé. Ces problèmes sont liés à la consommation des drogues, au travail sexuel et à leurs conditions de vie en général. Les problèmes gynécologiques et de maternité sont fréquents et nécessitent une prise en charge particulière: aménorrhée, suspicion de grossesse, suivi de grossesse, infections génitales basses et hautes.

### 5. L'antenne mobile

L'Antenne Mobile est une structure qui vient compléter et prolonger le travail de la boutique au niveau de la rue. Elle vient aussi compléter le dispositif des équipes qui

interviennent au niveau de la rue dans la ville de Paris. Elle travaille en partenariat avec l'ensemble des structures sanitaires et sociales, spécialisées ou non en toxicomanie.

L'idée d'une équipe mobile d'aide, d'information et de prévention de rue était inscrite dans les principes mêmes du fonctionnement de la Boutique. Les objectifs fixés à cette unité sont: 1) d'établir des contacts avec les groupes de population les plus démunis parmi les consommateurs de drogues vivant dans la rue; 2) de les informer sur les risques liés à la consommation des drogues; 3) de leur faciliter l'accès aux structures sanitaires et sociales par un travail d'orientation et d'accompagnement; 4) d'apporter les premiers soins sur les lieux où vivent différents groupes de consommateurs de drogues.

L'Antenne Mobile dispose d'un véhicule relativement léger (mini-bus), qui permet à l'équipe de se déplacer dans différents quartiers du Nord-Est parisien. Le véhicule est aménagé de manière à recevoir une à trois personnes en même temps. Il permet à l'équipe d'y réaliser un travail d'information et de prévention tout en mettant à la disposition des usagers de drogues des outils de réduction des risques (seringues, eau, eau de Javel, tampon alcoolisés, préservatifs). L'équipe a aussi la possibilité de dispenser à l'intérieur du véhicule des soins infirmiers.

## Conclusion

La Boutique est une structure de type "seuil bas d'exigence". Ce centre accueille depuis son ouverture une population de consommateurs de drogues parmi les plus démunis et les plus marginalisés. Il était très attendu et correspond au moins à une partie des besoins de cette population. La "Boutique" est un lieu de repos, de transit et de prévention des risques pour les sujets qui ne sont pas en mesure d'abandonner (immédiatement) leur consommation de drogues. Pour d'autres toxicomanes actifs, La "Boutique" est un tremplin pour entreprendre des démarches vers d'autres structures: hospitalisation, désintoxication, substitution, hébergement...

*Mohamed TOUSSIRT*

*Sociologue Chef de Projet de la Boutique*

*I.R.E.P.*

*32, 36, rue Jean Cottin*

*75018 Paris*

*France*

B I B L I O G R A F I A

Etude multi-villes: Tendances de l'abus de drogues dans treize villes européennes. Groupe Pompidou, Les éditions du Conseil de l'Europe, 1994.

INGOLD, F.R.; TOUSSIRT, M.; Les toxicomanies médicamenteuses existent-elles?. Revue AGORA, N°20, pp. 25-30, ed. Agora-Cremss, Paris, Hiver 1991-92.

INGOLD, F.R.; TOUSSIRT, M.; Transmission of HIV among drug addicts in three french cities: implications for prevention. Bulletin on Narcotics, vol XLV, 1, 1993.

IREP; Actes du Séminaire International de Paris, 22-29 Avril 1988. Recherche et Méthodologie dans le champ de la Toxicomanie et du Sida. in Rétrovirus, N°3, Paris, Mars 1989.

IREP; Recherche et méthodologie dans le champ de la toxicomanie et du SIDA. Évaluation et communication. Actes du Deuxième Séminaire International de Paris, Avril 1990.

IREP; A la recherche d'une stratégie de communication avec les consommateurs de drogues par voie intraveineuse. Paris, Janvier 1993.

IREP; Méthode et Histoire. Paris, Décembre 1994

OFDT; Drogues et Toxicomanies: Indicateurs et tendances. OFDT (Observatoire Français des Drogues et Toxicomanies), Paris, 1996.

TOUSSIRT, M.; Ethnographie et recherche action chez les consommateurs de drogues. in PEPS (Paroles et Pratiques Sociales) n°44 - Octobre-Décembre 1993.

TOUSSIRT, M.; Institutions de rue et interventions ethnographiques. in Pratiques de Formation n°28 - Octobre 1994.